

FAÏKA BEJAOU
Association sauvegarde de la Medina
TUNISIE
asssauvmedina.tunis@gnet.tn
Tel.: 00216 715 63618
Fax: 00216 715 60965

ICOMOS-CIVVIH, Rencontre de Patras (9-12 mars 2006).
LES VILLES-PORTS HISTORIQUES DE LA MEDITERRANEE, ET LES
OPERATIONS URBAINES DU 20E SIECLE.

Réhabilitation et revitalisation du centre ville : centre historique de la ville de Tunis :

Résumé:

De façon relativement récente, la notion de centre historique est venue se superposer à celle de monument historique. Aujourd'hui s'impose l'idée de la mise en valeur et de la sauvegarde des noyaux anciens et le concept de conservation du patrimoine requiert non seulement une prise en compte des bâtiments exceptionnels mais aussi, la reconnaissance de la valeur du contexte où ils se situent.

Ainsi, la politique urbaine est orientée vers la récupération et la reconquête du centre ville constituant tout à la fois un patrimoine historique et culturel à sauvegarder et un ensemble urbain vivant à considérer.

Succédant à Carthage et à Kairouan, Tunis capitale culturelle, politique et économique de la Tunisie depuis treize siècle, sa situation exceptionnelle, au cœur du bassin méditerranéen, lui a valu d'être la plaque tournante des grandes routes africaines et le relais naturel du commerce vers l'Europe alors que son rayonnement culturel faisait d'elle un des plus hauts lieux du savoir du monde arabe et musulman.

Au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, les fonctions de capitale de Tunis ont continué à s'affirmer en même temps que s'opéraient d'importantes mutations urbaines, socioculturelles et économiques qui ont certes contribué à l'extension de son centre et de ses faubourgs, à l'enrichissement de son patrimoine et au développement de ses infrastructures économiques mais aussi qui ont marginalisé une grande partie de sa population et de son centre.

Après l'indépendance, de nombreux investissements de l'Etat ont été réalisés pour doter Tunis de grands équipements, pour améliorer les conditions d'environnement et réduire les disparités sociales et spatiales. Ainsi d'importants projets d'assainissement de la ville et du Lac de Tunis ont été réalisés et des travaux de réhabilitation et d'équipements des quartiers d'habitat spontanés ont été engagés. Malgré ces importants investissements, des dysfonctionnements et des disparités préoccupantes persistaient et l'environnement et les conditions d'hygiène restaient précaires dans de nombreuses zones appelant des actions plus énergiques et mieux intégrées.

Quels sont les moyens financiers, juridiques, institutionnels dont nous disposons pour affronter ces problèmes qui vont de la gestion quotidienne d'un quartier vivant à la sauvegarde d'un patrimoine menacé ?